

## ENVIRONNEMENT

# Deux nouveaux parcs dans la commune

**HAUSSIMONT** Deux nouveaux espaces verts ont été aménagés le long du chemin des Ouches. L'un permet de découvrir l'histoire végétale de la Champagne, l'autre se veut laboratoire du réchauffement climatique. Ces jardins viennent renforcer les possibilités de promenade, déjà nombreuses, dans le village.

### L'ESSENTIEL

- La municipalité d'Haussimont, après avoir choisi son thème, a laissé carte blanche au paysagiste - urbaniste Savart paysage pour réaliser deux nouveaux espaces verts.
- De septembre à Noël, des artisans se sont relayés pour donner naissance à une frange végétale, le long du chemin des Ouches, et au parc des latitudes.
- Ces jardins sont à découvrir librement en se rendant dans la commune.

### MARGAUD DÉCLEMY

**J**e ne sais pas, je ne les compte pas ! » Bruno Roulot, le maire d'Haussimont, en rit dans son bureau. Il lui est difficile de lister les parcs créés ces derniers temps dans sa commune. La municipalité est devenue experte en aménagement paysager. Les jardins ont poussé aux quatre coins du village dans la décennie. Et, en ce mois de janvier, il en est deux nouveaux qui font la fierté de l'édile : la frange végétale et le parc des latitudes, dont les dernières plantations ont été effectuées avant Noël. S'il reste la sente dédiée aux mobilités diverses à aménager en avril, et aux végétaux à se développer, ces deux derniers peuvent d'ores et déjà être visités, chemin des Ouches.

*"Notre maître d'ouvrage a laissé libre cours à la poésie et la réflexion. J'ai rarement eu un projet si intellectuel!"*  
Marc Soucat, paysagiste urbaniste chez Savart

C'est l'entreprise Savart paysage qui les a conçus, sans boudier son plaisir. « Le maître d'ouvrage (la mairie, NDLR) a laissé libre cours à la poésie et la réflexion. J'ai rarement eu un projet si intellectuel », s'enthousiasme Marc Soucat, le dynamique paysagiste urbaniste à la manœuvre. Le premier espace a été pensé pour « raconter l'histoire de la Champagne ». La bande de 500 mètres de long, traversée par un chemin piéton, a été divisée en neuf séquences pour « diversifier la promenade ». Parmi elles, un alignement régulier d'arbres « comme dans les entrées de grand domaine », observe le concepteur du projet, qui a su donner à cette frange de la perspective en jouant sur les hauteurs, les distances, les largeurs...



« C'est un petit projet à l'échelle de ce qu'on peut faire chez Savart, mais je me suis éclaté », s'enthousiasme Marc Soucat (à droite), aux côtés du maire d'Haussimont, Bruno Roulot.

La région est évoquée, sous forme de clin d'œil, par le bois de pins, arbre « intégré dans la vallée de la Cole en 1750 pour amener du revenu aux agriculteurs » et qui n'a « jamais poussé ! » Plus loin, au fil des mètres parcourus, le visiteur peut aussi s'arrêter sur une zone d'arbustes. « Ils viennent de l'extérieur et on été introduits localement au XIX<sup>e</sup> siècle », souligne Marc Soucat. Et là où ils sont habituellement taillés au carré en ville, le paysagiste a, pour ceux d'Haussimont, la volonté de les « laisser libres de se développer ». Une zone vide suit. Étrange. Elle fait en tout cas sourire le maire. « Elle représente la plaine avec ses trois noyers car, traditionnellement, ils sont isolés », précise Marc Soucat. Cette « respiration visuelle » tranche avec la suite. Un bois de Champagne

revisité ou encore un carré de couleureurs dédié aux rosiers. « C'est un petit projet à l'échelle de ce qu'on peut faire chez Savart, mais je me suis éclaté », lance le professionnel qui ne boude pas son plaisir en traversant et retraversant le jardin. Il s'arrête, observe, avant de lancer, réjoui : « C'est quand même pas mal ! » D'autant que tout ceci a été réalisé en quatre mois, par vingt-cinq agents, « mobilisés parfois même le samedi », avec la volonté de s'inscrire dans une démarche environnementale. Savart paysage a en effet imaginé son site, en intégrant des zones de pousse naturelle, de creux ou encore de micro terrassement « pour renvoyer l'eau vers les végétaux ». Du compost a été amené sur le lieu de plantation, mais uniquement de façon localisée. « On a réanimé unique-

ment là où il y avait besoin de réactiver la vie microbienne », résume-t-il. Des bâches en amidon ont enfin été utilisées pour empêcher l'herbe de concurrencer les plantes.

**UN JARDIN DES CLIMATS EXPERIMENTAL**  
À côté de la frange, la municipalité d'Haussimont a voulu aménager un autre jardin au concept très étudié : le parc des latitudes. « Avec le réchauffement climatique, des plantes vont disparaître, d'autres s'implanter sur notre territoire », constate Marc Soucat. Ce qui est déjà le cas puisque des végétaux originaires du sud réussissent à s'épanouir dans le nord du pays aujourd'hui. À Haussimont, Savart paysage expérimente le phénomène de façon concentrée. Des zones du parc sont ainsi dédiées à des végétaux qui poussent habituellement sur le territoire, où le climat est tempéré. D'autres sont réservées aux plantes poussant sous climat méditerranéen et une zone mixte mêle les plantes qui se sont déjà adaptées. Dans la commune marnaise, on trouve désormais kaki, amandier, figuier, palmier, olivier et pistachier. Des essences non locales que le maire et le paysagiste vont prendre le temps d'observer. « On fait des essais. On sait que toutes ne sauront pas s'adapt-

### À SAVOIR

- **Bois pédagogique**, frange végétale, parc des latitudes, jardin humide, médiéval, de la vie, sensoriel... La commune dispose déjà d'une dizaine de parcs thématiques, de superficie diverses.
- **Ces prochains mois**, la municipalité entend aménager un verger, un labyrinthe des cépages et un jardin de l'Europe pour compléter son offre.
- **La localisation** de ces différents espaces permettra d'effectuer une boucle à pied dans le village.

ter. » À un hiver trop froid, trop rude notamment. « On a tendance à penser que si on a trop de températures en dessous de moins 15, ça ne marchera pas, mais on en a rarement ici. On sait donc qu'on aura des surprises et c'est ce côté expérience qui est intéressant. » Le parc se mue ainsi en laboratoire et, par ses paysages diversifiés, se veut propice à la flânerie. « On peut trouver du bonheur dans la promenade, si on n'est pas intéressé par les plantes. » Après tout, ces jardins ouvrent tous les champs des possibles. ■

### UNE ZONE D'HABITAT EN PROJET

Dans la commune, autour de ses parcs, sur une parcelle située entre la route de Montépreux et le chemin des Ouches, la commune entend développer une zone d'habitat partagé, en lien avec l'organisme logeur châlonnais Nov'Habitat. Le maire souhaite que les maisons soient intégrés à leur environnement. À la place d'une voirie classique, il propose ainsi qu'une « bande boisée » traverse cet espace et que les pavillons ne soient pas tournés vers la rue, mais davantage vers les jardins. Le but étant que les occupants des lieux s'imprègnent des espaces naturels environnants.